Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 70 (1941)

Heft: 4

Artikel: Les étoiles de la terre

Autor: Pichonnaz, Ls

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040903

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lundi 24 mars, à 8 h., à *Praroman ;* à 2 h., à *Ependes.*
Mardi 25 mars, à 8 h., à *Ecuvillens ;* à 2 h., à *Farvagny.*
Mercredi 26 mars, à 8 h. 1/4, à *Neyruz :* à 2 h. 1/4, à *Prez-vers-Noréaz.*

Belfaux : 28 mars, à 8 h. ½, cercle de Belfaux.
Courtepin : 28 mars, à 14 h., cercle de Cournillens.
Fribourg : 29 mars, à 8 h. : Ecole de l'Auge, pour les quartiers de l'Auge et de la Neuveville.
29 mars, à 14 h., au Pensionnat, pour les quartiers des Places et du Bourg.

N.-B. — Les différentes communes restent groupées comme l'année dernière.

Les étoiles de la terre

Il en est qui s'enrichissent à Hollywood, d'autres font des pâturages et des pierriers de nos Préalpes des mosaïques souriantes. Connaissant fort mal celles-là, ce sont celles-ci que je me propose de faire aimer.

Si vous le voulez bien, nous partirons à la conquête d'un sommet, dans l'air bleu d'un clair matin de juillet. La route... Pressez le pas ! A droite, c'est la charmille avec ses grandes vesces bleues et ses liserons aux coupes blanches. A gauche, dans le talus poussiéreux, les digitales aux longues cloches immobiles voisinent avec les capitules violacés des marjolaines : pauvres fleurs des routes que les baisers de la nuit lavent à peine des éclaboussures des hommes.

La forêt... l'ombre bénie qui vous remplit de bonheur et met un chant sur vos lèvres : « La montagne, c'est mon rêve... » Dans un buisson d'épine noire, la douce-amère volubile vous guigne de son petit œil violet, tandis qu'à côté l'angélique et l'archangélique — avec une franchise toute céleste — étalent leurs larges ombelles humides. Sur les rocs moussus, les grelots vert pâle de quelque pyrole perdue répondent doucement aux innombrables clochettes bleues des campanules naines. En contre-bas du chemin, dans l'ombre noire qui coule entre la futaie et le mur de soutènement, vous avez entrevu la fleur jaune en corne d'abondance : belle fille de roi, qui se balance, solitaire et dédaigneuse, à l'écart du petit monde, loin de la plèbe végétale ; c'est la balsamine ou « impatiente » qui vous projette ses graines au visage dès que vous touchez son fruit mûr.

Au sortir de la forêt, le chemin s'étire ; et il n'est plus qu'un sentier quand il serpente au travers du pâturage, entre les grandes gentianes jaunes. Le chalet... et, avec lui, la fleur domestique par excellence, celle qui ne s'éloigne guère des hommes : l'aconit napel aux superbes grappes indigo. Il est vénéneux, comme son frère l'aconit tue-loup — un nom significatif — aux fleurs jaunes, étroites et allongées ; mais le bétail n'y touche pas, et j'imagine que l'armailli, à son réveil, fixe un instant par la lucarne entr'ouverte ce trophée de « casques de Jupiter » — c'est aussi son nom — qui oscille et luit dans la brise de l'aurore.

Le sentier mou du pâturage est devenu le chemin dur et grinçant des rocailles ; car il faut franchir un grand escalier pour parvenir au deuxième palier, celui qui précède les pierriers qui, eux, précèdent la roche nue. La rocaille... C'est là que nichent les campanules : la belle campanule blanche des montagnes, une autre blanche qui a gardé un tantinet de bleu de sa sœur de la plaine : la barbue ; et enfin, la jaune, cette drôlesse qui, à l'encontre des habitudes du genre, a serré ses clochettes en panicule. A votre gauche, parmi les graminées, les anthyllides et les trèfles alpins, l'alchimille — si joliment dénommée « porte-rosée » — étale sa rosace frangée qui, à chaque aube, noie son cœur dans une perle du ciel ; et c'est cette irradiation minuscule, mille fois répétée, que l'œillet superbe embaume onctueusement : orgie subtile de lumière et de parfums que seul connaît celui qui aime la montagne... et ses étoiles. Entre les épicéas muets et le filet d'eau claire chantant sur les galets gris, la laitue des Alpes dresse sa nappe bleue qui, manifestement, cherche à surpasser le corymbe rose de l'eupatoire et l'ombelle violacée de l'adénostyle aux larges feuilles.

Le sentier devient moins raboteux et surtout moins rapide, presque horizontal. Nos gros souliers qui, tout à l'heure, crissaient sur les cailloux, impriment maintenant, silencieusement, dans la terre molle et noire, leurs dessins réguliers. Chut !... nous sommes dans le sanctuaire du lis martagon ; celui qui, par sa taille, ses formes et ses couleurs, autant que par son originalité, est, sans conteste, le roi de la flore alpine. Avec ses feuilles en verticilles en bas et qui se permettent d'alterner vers le haut, il a le don d'exaspérer les classificateurs. Un lis ? c'est la blancheur, avec une forme classique, immuable ? Point du tout ! les pétales du lis martagon sont vermillon, avec des macules de carmin ; et ils s'étalent ou se recroquevillent suivant le moment de la floraison, ou peut-être de sa fantaisie. Pourtant, sur les pentes qui coulent jusqu'au chalet, il est un lis blanc, d'un blanc dont Rambert a dit « une nuance pareille n'est pas faite pour le monde », c'est le lis des Alpes, la paradisie, qui refuse de vivre ailleurs ; ne la cueillez point de peur que sa petite âme toute blanche ne s'échappe entre vos doigts. Plus haut, nous cueillerons les trois « marguerites jaunes » : l'aronic, avec sa fleur jaune citron, sa tige carrée, ses feuilles alternes et dentées, le séneçon doronic qui se distingue du précédent par sa corolle orange et ses feuilles plus étroites ; et l'arnica que chacun reconnaît avec sa tige ronde et ses feuilles simples, groupées en rosace au pied de la plante. Et l'anémone des Alpes qui n'est plus maintenant que « l'homme gris », cette boule de longues aigrettes soyeuses qui se tordent dans le vent. C'est dans ces parages aussi que gîte — encore faut-il le découvrir — entre deux touffes de chiendent, l'orchis vanillé dont le petit chapeau rouge-brun exhale un arome de dessert.

Le pierrier... c'est le domaine des saxifrages et des orpins, blancs

ou jaunes, avec leurs feuilles gorgées d'eau, qui se rient de la sécheresse. Près de la plaque de neige, dans la boue noire et le limon, la soldanelle bien vite a hissé sa clochette dont les dentelles mauves frémissent dans l'air froid ; tandis qu'à côté la silène acaule éparpille dans le gazon jeune ses milliers d'yeux roses.

Grimpons au dernier pâturage qui surplombe le pierrier : un plateau légèrement incliné, le paradis des gentianes ; c'est la pourpre, maîtresse du genre en altitude, qui n'entr'ouvre ses corolles grenat qu'au grand soleil ; la printanière et la gentiane de Bavière, si ressemblantes, qui sèment leurs étoiles bleues dans le gazon ras ; peut-être, la gentiane acaule, à la profonde coupe bleue que le Créateur a si finiment ciselée pour le bonheur des hommes. Enfin, plus haut encore, contre les roches nues où vivote encore quelque lichen égaré, à l'entrée d'une faille où repose un pauvre humus, il est une étoile cotonneuse, la plus séduisante, la plus perfide aussi de toutes les étoiles de la terre : l'edelweiss, celle qui a dû faire un pacte avec la Mort.

Ls Pichonnaz.

Pour nos manifestations scolaires

Depuis quelques années, nous terminons nos examens scolaires par une courte manifestation, à laquelle sont invités les autorités, les parents et les amis de l'école. Il arrive parfois que poésies, chants, monologues et dialogues se suivent, sans beaucoup d'ordre. Il est pourtant toujours possible de grouper le tout autour d'un même sujet, comme dans un centre d'études : la maison, la montagne, le travail, etc.

Or, cette année, nous fêtons le 650me anniversaire de la fondation de la Confédération. Les circonstances elles-mêmes ne nous suggèrent-elles pas le thème d'un jeu scolaire ?

Mais ces jeux doivent rester simples. Nons avons, pour les exécuter, un temps restreint. De plus, nous ne disposons souvent ni d'une scène, ni de décors. Tenant compte de ces remarques, voici une évocation patriotique qui pourrait être choisie pour cette manifestation. Chacun peut s'en inspirer ou l'amplifier, ou la restreindre encore, selon les éléments et les moyens qu'il a à sa disposition. Elle a été écrite dans le but d'aider les maîtres, de leur fournir des suggestions et dans celui aussi de faire aimer notre patrie.

Evocation patriotique : Ma Patrie

(Pour l'exécution de ce jeu, les élèves seront rassemblés devant le pupitre du maître ou dans l'angle disponible de la salle qui permet le mieux le groupement des élèves. On peut faire le choix d'un seul coryphée ou distribuer ce rôle à plusieurs écoliers comme on l'indique dans le texte. Un drapeau noir et blanc et celui de la Suisse seront préparés et déployés au moment opportun.)